

Datum: 18.06.2010

**L'Objectif**  
Paraît tous les deux vendredis

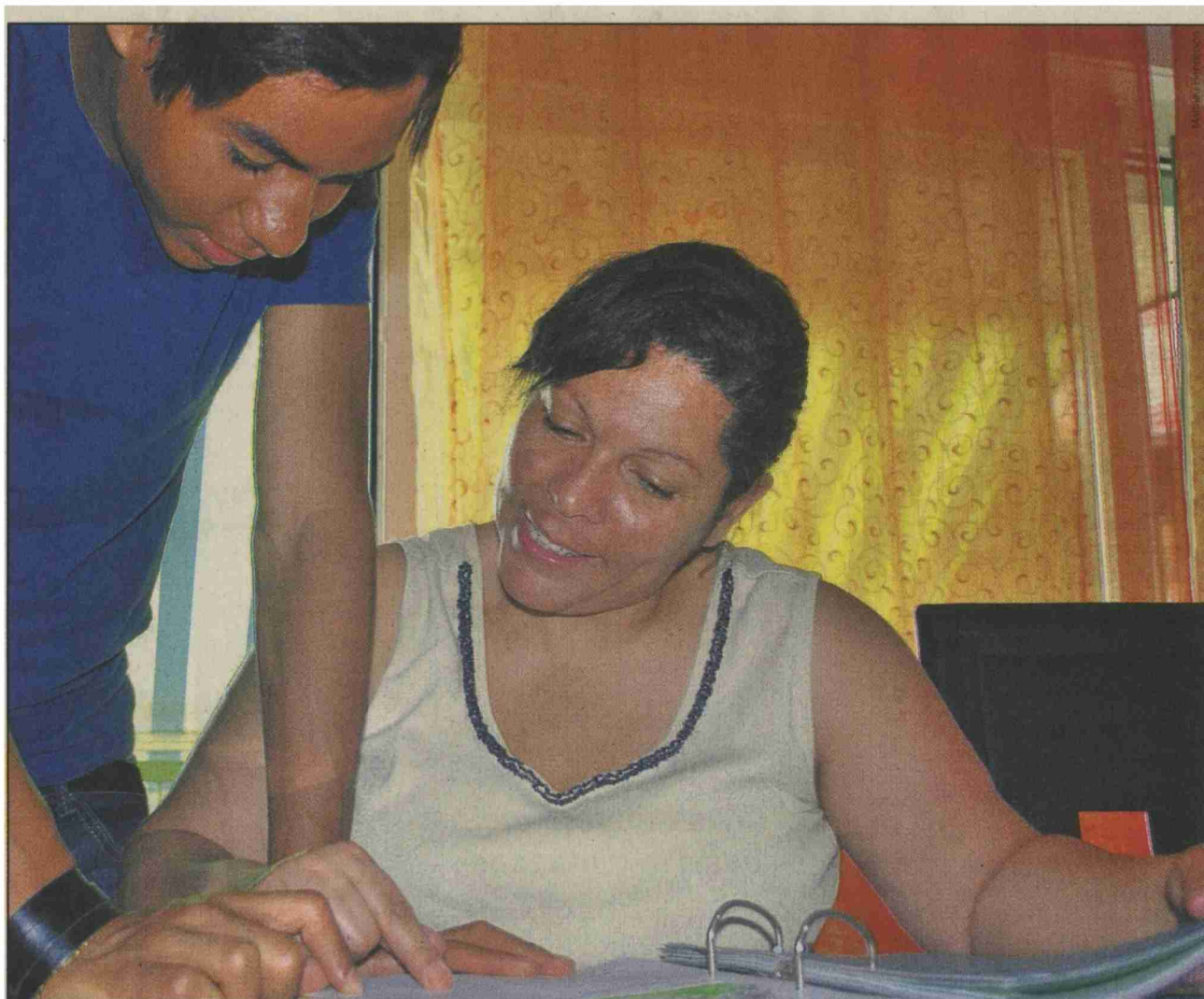


Rédaction l'Objectif  
1752 Villars-sur-Glâne 1  
026/ 409 72 72  
www.lobjectif.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 11'000  
Erscheinungsweise: 26x jährlich

Themen-Nr.: 300.2  
Abo-Nr.: 1024526  
Seite: 5  
Fläche: 110'266 mm<sup>2</sup>

# «Je n'ai jamais été à l'école»



**Rôles inversés: Huiatan, le fils de Nilza, fait réviser les cours à sa mère.**



Rédaction l'Objectif  
1752 Villars-sur-Glâne 1  
026/ 409 72 72  
www.lobjectif.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 11'000  
Erscheinungsweise: 26x jährlich

Themen-Nr.: 300.2  
Abo-Nr.: 1024526  
Seite: 5  
Fläche: 110'266 mm<sup>2</sup>

## Propos recueillis par Mathieu Henderson

**Elle a 14 ans lorsqu'elle s'enfuit de chez elle. Ayant d'abord vécu dans la rue, puis fait des petits travaux, Nilza n'a jamais été à l'école. 27 ans plus tard, de Rio de Janeiro la Brésilienne se retrouve dans le canton de Fribourg à Farvagny en ne sachant ni lire, écrire ou calculer. L'Objectif a rencontré la Brésilienne chez elle pour un témoignage sans complexe.**

**U**n jour, mon père a tenté de m'étrangler... On est loin du sujet de l'analphabétisme pour lequel nous étions venus la voir. C'est que Nilza veut nous expliquer les raisons pour lesquelles elle ne sait ni lire, ni écrire. Nous la laissons donc continuer son histoire: «Ma mère s'est interposée et mon père lui a donné un coup de poing dans le ventre. Etant enceinte de neuf mois, le coup l'a tuée elle et ma soeur.» Elle se retrouve alors contrainte de rester à la maison pour faire les tâches ménagères jusqu'au jour où elle s'enfuit après que son père eut tenté de la violer: «Du coup, je n'ai jamais été à l'école.»

### «PRIX DE LA LECTURE: LA PEAU DES FESSES!»

«Je ne sais même pas lire en portugais, dit Nilza. J'ai juste appris à écrire mon nom parce qu'au Brésil, quand tu ne sais pas écrire, ils te font mettre l'empreinte de ton pouce quand tu dois signer des papiers officiels et ça c'était trop la honte pour moi.» D'une honte au Brésil, son analphabétisme devient un handicap à

Fribourg: «Je me suis mariée à un Suisse et c'est lui qui s'occupait de tout. J'étais totalement dépendante» Elle décide alors d'apprendre à lire: «Mais mon mari m'a dit que ça coûtait la peau des fesses et que

j'en avais pas besoin.» C'est seulement après son divorce que Nilza décide d'entreprendre des démarches: «C'est à Espacefemmes qu'on m'a conseillé de prendre des cours à l'association Lire et Ecrire.» Et d'ajouter: «Ce qui m'a motivé, c'est la scolarisation de ma plus jeune fille.»

Nilza vit en effet avec ses trois enfants, dont deux ont été scolarisés au Brésil: «Ils n'ont pas eu de problèmes ici, ils se sont toujours débrouillés seuls pour leurs devoirs.» C'est pour la cadette que s'inquiète la mère: «Bientôt les deux grands ne seront plus à la maison et ce sera à moi de suivre sa scolarisation. Mais je n'ai pas envie d'aller demander de l'aide à mes voisins quand elle aura des problèmes avec ses leçons.»

### «LE PLUS DUR C'EST DE RESTER MOTIVÉE»

Voilà six mois que la mère de famille suit des cours à raison de deux fois par semaine. Mais apprendre à lire à 41 ans ne s'avère pas facile: «Le plus dur, c'est de mémoriser l'alphabet et, surtout, de rester motivée car on peut vite se décourager.» Elle ajoute cependant: «Mais aujourd'hui, je sais déjà mieux lire et écrire en français qu'en portugais.»

C'est seulement depuis peu par exemple qu'elle utilise la fonction messagerie de son téléphone: «Je peux lire et me faire comprendre par sms maintenant, c'est très pratique.» Quant aux factures et papiers officiels, c'est l'assistance sociale qui les prend en charge.



Rédaction L'Objectif  
1752 Villars-sur-Glâne 1  
026/ 409 72 72  
www.lobjectif.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 11'000  
Erscheinungsweise: 26x jährlich

Themen-Nr.: 300.2  
Abo-Nr.: 1024526  
Seite: 5  
Fläche: 110'266 mm<sup>2</sup>

## À L'ÉTIQUETTE...

Pour se débrouiller au quotidien, Nilza a sa propre stratégie: la mémoire. «Quand je suis arrivée en Suisse, j'ai bossé à Montet comme aide dans la cuisine d'un restaurant, puis au CO de Favargny pour le nettoyage. Encore aujourd'hui, quand je fais mes commissions, j'achète les mêmes produits avec lesquels j'ai travaillé, comme ça je suis sûre de ne pas me tromper.» Elle précise: «Si tu me donnes une liste écrite de choses à acheter que je ne connais pas, je suis incapable de m'en sortir.»

### 10 + 5?

«Le paiement à la caisse est difficile car j'ai du mal en calcul», rapporte la Brésilienne. On teste: 10 + 5? Elle rigole: «Je ne sais pas.» C'est alors qu'elle prend un bout de papier où elle effectue l'addition: «15!», s'exclame-t-elle. En effet, Nilza dit reconnaître les chiffres mais être incapable de les calculer mentalement: «Quand je paie mes commissions, je regarde le chiffre sur la caisse.» Connaît-elle la valeur des produits? «Je fréquente le même magasin depuis 8 ans donc je sais combien coûtent les choses. Puisque j'achète toujours les mêmes articles, je sais à peu près combien je vais payer.»

## OBJECTIF: CONDUIRE

Dans son désir d'indépendance, Nilza veut apprendre à conduire. Pas tant inquiétée par la partie pratique, c'est surtout la théorie qu'elle appréhende: «J'ai peur de ne pas avoir assez de temps à l'examen pour lire toutes les questions», dit-elle. Une fois le permis en main, restera tout de même le problème des indications écrites sur la route... «Souvent les panneaux représentent des signes et je les aurai appris d'ici là. Et pour

trouver les nouvelles destinations, ça me prendra un peu plus de temps pour les trouver la première fois.»

La volonté de Nilza fait la fierté de son fils Huiatan: «Elle pourrait ne rien faire et se reposer sur les autres. Mais elle a décidé d'apprendre et de crocher. Je suis super fier de ma mère.»

**«MISTER SUISSE ROMANDE M'A MOTIVÉ»**  
Rencontré par L'Objectif lors d'un cours de Lire et Ecrire à Bulle, Patrick (prénom fictif), Fribourgeois et père au foyer, dit avoir voulu prendre des cours d'écriture suite au témoignage de Mister Suisse romande.

Patrick est illettré; il sait lire mais bute sur les mots: «Gamin, j'avais horreur de lire, dit-il. Et puisque j'ai exercé des métiers manuels, je n'ai pas vraiment eu besoin d'un haut niveau d'écriture.» C'est un article paru dans L'Illustré qui l'a motivé à s'inscrire à un cours: «C'était un témoignage de Mister Suisse Romande qui parlait de son illettrisme et ça m'a tout de suite parlé.» D'abord inscrit dans un cours de français à l'Ecole Club Migros, il se tourne vers Lire et Ecrire: «Les cours n'étaient pas adaptés. Ici, le programme est quasiment sur mesure et plus souple.»

Après une dizaine de mois il remarque une nette amélioration: «Je me débrouille mieux en lecture mais l'orthographe reste une difficulté.» Quant à son enseignante, elle observe une prise de con-



Rédaction L'Objectif  
1752 Villars-sur-Glâne 1  
026/ 409 72 72  
www.lobjectif.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 11'000  
Erscheinungsweise: 26x jährlich

Themen-Nr.: 300.2  
Abo-Nr.: 1024526  
Seite: 5  
Fläche: 110'266 mm<sup>2</sup>

fiance: «On voit qu'il est plus à l'aise qu'au début où il semblait moins sûr de lui.»

Dans la même classe que Patrick, sept autres participants suivent le cours depuis septembre dernier chacun avec ses motivations spécifiques, souvent professionnelles: «C'est surtout pour mon travail que j'ai besoin de savoir lire et écrire, dit Sylvie. Je travaille dans l'intendance et je dois savoir passer des commandes.» Pareil pour Sébastien opérateur-machine. Et pour ce dernier, ça n'a pas été facile de s'inscrire à Lire et Ecrire: «Je ne dirais pas que c'est une honte, mais ça a certainement été une angoisse. J'ai trois enfants et je me demandais comment ils allaient réagir.»

## DE MAX GÖLDI AU CURCUMA

La leçon débute avec plusieurs thèmes: libération de Max Göldi, pièce de théâtre, curcuma, chacun donne son avis: «Ça les encourage à prendre position et à parler en public», dit l'enseignante qui relève également la difficulté à s'adapter aux différents niveaux de la classe. Un des principaux problèmes que

l'on remarque au fil de la leçon est la conjugaison. «J'ai vraiment de la peine avec le temps des verbes, lâche Patrick.»

Quant au futur, le plus dur sera de continuer à crocher entonnent les participants: «lire, lire, lire.» (mh)

# Ne pas savoir lire: de plus en plus grave

**Avoir un faible niveau de lecture ou d'écriture est de plus en plus handicapant. C'est le constat d'Anne-Chantal Poffet, coordinatrice de la section fribourgeoise de l'association Lire et Ecrire.**

«L'augmentation des exigences dans les emplois est une réalité», dit-elle. Formations continues, formulaires pour les certificats de qualité ou consignes sur les machines, savoir lire n'aurait jamais été aussi indispensable au sein des entreprises: «Le renouvellement des compétences doit s'effectuer plus rapidement aujourd'hui et je vois de plus en plus de personnes qui n'arrivent plus à suivre», dit Mme Poffet. Résultat? Une plus grande fragilité face à la perte d'emploi: «les carences en lecture et écriture peuvent entraîner la perte de l'emploi et rendre difficile la réinsertion professionnelle. C'est un constat pour plusieurs personnes suivant nos cours de base.»

## LARGE MAJORITÉ DE FEMMES

Parmi les 249 participants que comptait l'association en 2009, 159 sont des femmes. Ce pourcentage, Mme Poffet l'explique par deux raisons: «Dans la population étrangère, on

remarque une discrimination à la formation dans certains pays où les filles vont moins à l'école que les garçons. Quant aux Suissesses, peut-être qu'elles travaillent davantage à mi-temps que les hommes et ont plus le temps de prendre des cours.»

## 85% D'ÉTRANGERS

L'association accueille à la fois des



Rédaction l'Objectif  
1752 Villars-sur-Glâne 1  
026/ 409 72 72  
www.lobjectif.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 11'000  
Erscheinungsweise: 26x jährlich

Themen-Nr.: 300.2  
Abo-Nr.: 1024526  
Seite: 5  
Fläche: 110'266 mm<sup>2</sup>

analphabètes et des illettrés. Alors que les premiers n'ont jamais été à l'école, les illettrés ont été scolarisés mais ont de grandes lacunes en français écrit: *«Ce sont souvent des gens qui ont grandi dans un milieu familial où l'écrit était inexistant; on a souvent affaire à des familles défavorisées»*, précise Anne-Chantal Poffet qui insiste que l'association n'est pas une école de langue: *«Pour s'inscrire chez nous, il faut que les participants sachent facilement s'exprimer en français.»* En effet, en 2009, la section fribourgeoise de l'association ne comptait que 15% de Suisses et une majorité d'étrangers issus de l'Union européenne (25%). *«Sensibiliser le public cible reste difficile»*, ajoute la coordinatrice.

A l'occasion de son vingtième anniversaire cette année, la section fribourgeoise de Lire et Ecrire a prévu deux événements: l'action de fin d'année «Livres du coeur» menée en partenariat avec les Cartons du Coeur, qui verra chaque carton de nourriture accompagné d'un livre pour enfant à Noël 2010, et une pièce de théâtre les 16 et 17 septembre prochain au Bilboquet intitulée «Je lis» d'après le roman d'Agota Kristof «L'analphabète». (mh)

## 20 BOUGIES ET UNE VOLONTÉ DE S'ÉTENDRE

Déjà présente à Fribourg, Bulle,



**Anne-Chantal Poffet, coordinatrice de la section fribourgeoise de Lire et Ecrire.**

Romont, Estavayer-le-Lac et Guin, l'association prévoit d'organiser, cet automne, un cours en français à Châtel-Saint-Denis et un autre à Morat en allemand: *«On aimerait aussi développer des cours de calcul et renforcer l'initiation à l'utilisation de l'ordinateur qui est prise d'assaut, mais les moyens nous manquent.»*